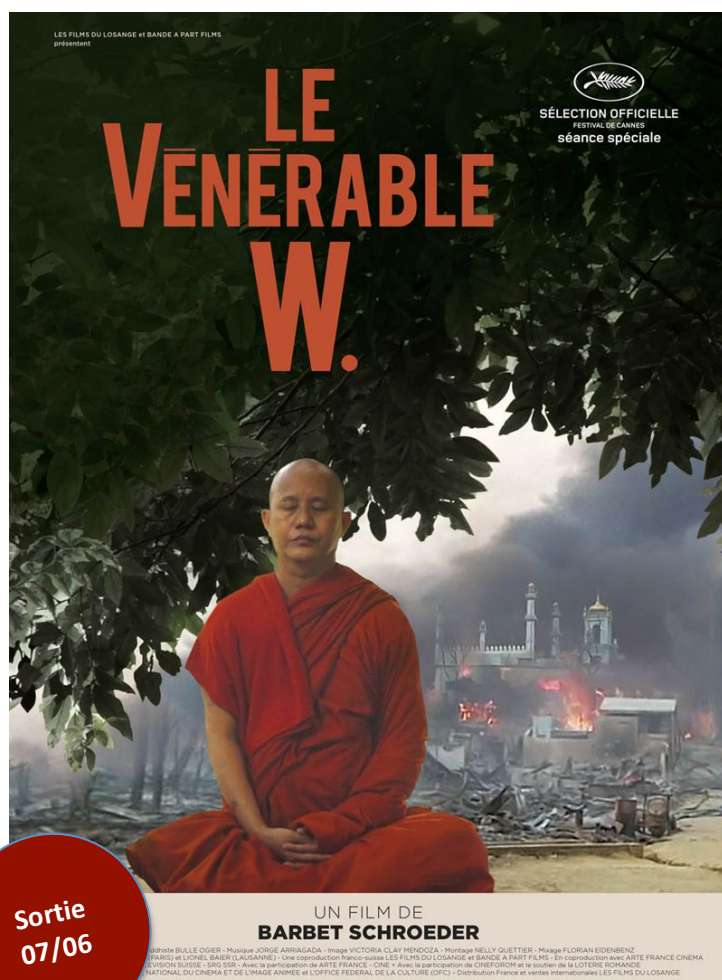


LE COUP DE CŒUR de JEAN-JACQUES CORRIO

Semaines cinématographiques des 31 mai et 7 juin 2017



LE VÉNÉRABLE W.

Documentaire de Barbet SCHROEDER
France / Suisse, 2017. 1h40
Sélection officielle, Cannes 2017

Pour la plupart des cinéphiles, le nom de Barbet Schroeder évoque irrémédiablement *More*, film sorti en 1969, en pleine période hippie, et dont la bande sonore, œuvre des Pink Floyd, est une des plus connues de l'histoire du cinéma.

En fait, ce réalisateur né à Téhéran, et donné comme suisse ou français selon les sources, a à son actif une filmographie longue comme le bras, dont un certain nombre de formidables documentaires.

Présenté en séance spéciale au Festival de Cannes 2017, *Le vénérable W.* est le dernier volet d'un triptyque documentaire qui inclut déjà *Général Idi Amin Dada : autoportrait* (1974,) et *L'avocat de la terreur* (2007), consacré à Jacques Vergès, et que Schroeder lui-même qualifie de « *Trilogie du mal* ».

Ce vénérable W., c'est U Wirathu, un moine bouddhiste de 48 ans, membre très influent du mouvement d'extrême-droite Ma Ba Tha (Comité pour la protection de la race et de la religion), leader du mouvement islamophobe 969 ; un homme qui, depuis des années, attise les haines entre les communautés dans un pays - la Birmanie - qui s'ouvre très timidement à la démocratie et qui voit le Prix Nobel de la Paix Aung San Suu Kyi obligée de faire de nombreuses concessions à une armée toujours très puissante.

En 2003, Wirathu a été condamné à 25 ans de prison pour incitation à la haine et au conflit religieux. Il a été libéré en janvier 2012, lors d'une amnistie générale.

Depuis cette libération, le moine appelle au boycott des magasins musulmans partout où il va. Il s'est félicité de l'élection de Donald Trump et nul doute qu'il se serait réjoui de voir Marine Le Pen arriver à l'Élysée.

A sa suite, une minorité de bouddhistes fait vivre un véritable enfer aux musulmans de Birmanie : politiques discriminatoires, assassinats, destructions de villages et de mosquées... Ce moine, Barbet Schroeder a réussi à le rencontrer ; et, de cette rencontre, est né un film qui fait froid dans le dos, tout en ayant le mérite de renverser des a priori du genre : bouddhiste = gentil et tolérant ou musulman = méchant en puissance. Malgré les difficultés rencontrées par Barbet Schroeder pour filmer *Le vénérable W.*, ce documentaire s'avère remarquable et particulièrement passionnant.